



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

La promotion des salariés dans l'entreprise : point de vue du CENAG

Alain Delaunoy

Citer ce document / Cite this document :

Delaunoy Alain. La promotion des salariés dans l'entreprise : point de vue du CENAG. In: Économie rurale. N°67, 1966. pp. 67-69;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1966.1922>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1966_num_67_1_1922

Fichier pdf généré le 08/05/2018

LA PROMOTION DES SALARIES EN AGRICULTURE

Le point de vue du CENAG

par Alain DELAUNOY

Vice-Président du CENAG

ADVANCEMENT OF THE WORKERS IN THE FARM-BUSINESS : FROM THE POINT OF VIEW OF THE CENAG

La promotion des salariés dans l'entreprise agricole est possible, elle est même indispensable, si nous entendons par promotion une élévation permanente et progressive de l'homme. Car il y a une certaine conception, disons militaire, de la promotion qui consiste en une montée plus ou moins régulière des degrés hiérarchiques ou des grades et qui se traduit essentiellement par une autorité accrue sur un plus grand nombre de « sous-ordres ».

Le Centre de chefs d'Entreprises Agricoles

(CENAG) entend la *promotion* professionnelle dans un sens plus large et plus général : l'*élévation permanente et progressive de l'homme, auquel une compétence sans cesse accrue, permet une participation et des prises de responsabilités dans l'entreprise où il travaille, et qui entraîne, entre autres conséquences et quels qu'en soient les mécanismes, une élévation de son « standing » personnel, familial et social.*

Une telle promotion nous semble indispensable pour de nombreuses raisons.

Les raisons

La première est de *principe* : le CENAG veut promouvoir une agriculture efficace et humaine. Cela veut dire qu'il inscrit son action dans le grand courant qui tend aujourd'hui à redéfinir l'économie, les professions et les entreprises par rapport à ce qu'attend la société, et non plus seulement en fonction de la seule accumulation d'une production souvent anarchique ou de la poursuite du profit, de la puissance, du prestige, etc...

Il est clair que cette réflexion précise notre position ; nous ne voulons pas faire « du social », « nous pencher sur le sort de nos ouvriers », mais promouvoir une économie qui soit réellement au service de l'homme, non pas seulement du consommateur, mais également du producteur, et il nous apparaît de plus en plus dangereux et illusoire, de prétendre servir le premier par l'exploitation du second, car tout homme est finalement l'un et l'autre.

Dès lors, les raisons plus pratiques, plus concrètes d'agir ne manquent pas.

La nécessaire concentration des exploitations agricoles entraîne une spécialisation qui, à son tour, réclame compétence et donc formation professionnelle accrue. Et il est évident qu'un salarié formé et compétent demandera, pour être pleinement efficace, une participation plus importante aux problèmes d'organisation, voire même de gestion de l'entreprise.

D'autre part, la nature même du travail agricole est telle que les responsabilités, qu'en fait endosse l'ouvrier, sont souvent d'une répercussion très importante sur la vie même de l'entreprise. (Que l'on songe par exemple à un traitement sur colza ou sur betteraves fait trop tard ou dans de mauvaises conditions : plus de la moitié de la récolte peut être compromise). Sans multiplier les exemples ou les arguments, il apparaît de plus en plus clairement que s'il est philosophiquement satisfaisant de rêver à la promotion dans l'entreprise, il est en même temps nécessaire, concrètement indispensable et même matériellement satisfaisant de s'attacher à la promouvoir.

Les freins

Certes de nombreux freins entravent l'action du CENAG dans ce sens. D'abord, pourquoi ne pas le dire, de vieux atavismes ou de vieux réflexes « patronaux » ou plus exactement humains, lui font sans cesse reculer ou résister plus ou moins consciemment devant la mise en œuvre effective des démarches ou des évolutions que le cœur et l'esprit ont décidée.

Faut-il ajouter que ces difficultés existent aussi chez nos partenaires, les salariés, qui hésitent souvent devant des prises de responsabilités qui les obligeront à sortir d'une confortable et exclusive contestation. Ils y trouvent plus d'excuses justifiées que nous (un long passé d'incompréhension a accumulé bien des méfiances et n'élimine pas pour autant les difficultés).

Le milieu agricole lui-même, freine trop souvent toute action dans ce sens. Une conception trop étroite de la solidarité de milieux fait une obligation à chacun, de ne rien entreprendre ni réaliser si l'ensemble n'y est pas prêt, afin de ne pas créer de division, de décalage, de tension. Toute innovation, tout dynamisme est ainsi freiné au départ et c'est finalement toute la profession qui risque de se scléroser dans tel ou tel domaine. L'expérience des C.E.T.A. qui connurent bien des critiques à leur début, est une illustration de cette psychose d'unité, d'uniformité, à tout prix qui, comme l'écrivait le Président du CENAG, règle la vitesse du convoi sur celle du bateau le plus lent.

En ce qui nous concerne, le problème est d'autant plus durement ressenti par le milieu exploitant agricole, que l'amélioration possible des conditions de vie et de travail des salariés agricoles dans les entreprises, risque de faire apparaître plus pénible encore par comparaison le sort de nombreux petits agriculteurs

dont les exploitations marginales ne peuvent guère leur laisser d'espoir. Il est donc nécessaire de redécouvrir toutes les solidarités qui doivent intervenir. Et il nous apparaît que celle des patrons vis-à-vis de leurs salariés, est importante et peut parfois passer avant celle qui les relie à l'agriculteur voisin. Nous pensons même que, loin d'être nuisible, un dynamisme sur ce point, même s'il n'est pas généralisé, ne peut à terme, qu'enrichir l'ensemble de la politique professionnelle.

Bien que ce point seulement soit plus complexe à exprimer, il nous semble que l'adhésion à une même finalité de l'entreprise, conditionne la réussite de toute promotion et de toute véritable association. Dans le contexte actuel, le chef d'entreprise, quel que soit son mode d'accession à sa fonction, est tenu pour responsable de son entreprise, de son action, de son efficacité, et cela nous paraît justifié. Sa volonté de promouvoir la promotion de tous dans son entreprise, doit l'aider à assumer cette responsabilité, et non lui apporter les excuses de l'impuissance. C'est pourquoi il nous apparaît qu'une découverte commune et progressive des objectifs proches et de la finalité même de l'entreprise, doit précéder toute démarche vers une participation plus étroite de tous, afin d'éviter les heurts et les échecs qui pourraient survenir, si une fois les structures de participation mises en œuvre, chacun s'apercevait trop tard que les perspectives des uns et des autres étaient divergentes sur l'essentiel.

Enfin, il apparaît évident que le manque de formation professionnelle, technique, financière, voire psychologique, est actuellement parmi les plus lourds handicaps. Il n'est pas question d'en chercher ici les responsabilités, mais de constater qu'il ne peut y avoir d'authentique promotion, tant que cette indispensable préparation ne sera pas assurée.

Les moyens

Face à ces hypothèques qui limitent son action, le CENAG propose et met en œuvre un certain nombre de moyens pour les lever.

Il s'agit déjà d'aider chaque exploitant employeur de main-d'œuvre, à discerner dans sa propre exploitation les problèmes qui s'y posent et à mettre en œuvre les solutions qui dépendent de lui. Ainsi peuvent être résolus certains problèmes élémentaires, tels que : rémunération, conditions de travail, horaire, etc...

Cet effort indispensable, est cependant limité, car il ne permet qu'une promotion individuelle qui atteint vite son plafond. La promotion collective conditionne, en effet, la pleine réussite de toute promotion individuelle. De plus, une telle action demeure unilatérale et risque toujours d'être taxée de paternalisme. La

seule façon d'aborder sérieusement et de façon concrète l'ensemble des problèmes posés par la promotion des salariés en Agriculture, est d'ouvrir un véritable dialogue avec eux, pour connaître leurs réactions, leurs souhaits, voire leurs exigences. Or, un tel dialogue est pratiquement impossible au sein même de l'entreprise, quelle que soit la qualité des relations personnelles qui puissent exister entre les hommes. Une trop grande dépendance de fait, des langages souvent différents, rendent les échanges difficiles et trop personnalisés. Il importe donc, qu'employeurs et salariés se rencontrent à un échelon plus collectif, par les représentants des groupes qu'ils peuvent constituer.

C'est pourquoi le CENAG souhaite, d'une part que la section employeur de main-d'œuvre de la F.N. S.E.A. soit de plus en plus représentative de ce milieu et s'emploie activement à promouvoir une politique dynamique, et d'autre part que les syndicats ouvriers puissent étendre leur action dans le milieu agricole, et dégager des interlocuteurs.

Nous savons bien que cela nécessite une plus large compréhension du travail syndical par le milieu patronal et nous nous employons à la provoquer. Ainsi pourront être abordées et résolues dans un cadre plus constructif les Conventions Collectives qu'il faut multiplier et améliorer.

Ainsi pourront aussi être entreprises telles ou telles actions à long terme, de formation, de recherche, d'expérimentation, dans un climat de collaboration et de compréhension réciproque. C'est dans un tel esprit que le CENAG a fondé avec une organisation syndicale, une association destinée à assurer le perfectionnement des cadres salariés des exploitations agricoles, dans le cadre de la promotion individuelle.

Enfin, compte-tenu des délais nécessaires à l'obtention par cette voie, de résultats importants et des améliorations possibles et plus urgentes dans des secteurs limités, le CENAG cherche à réaliser, là où cela s'avère nécessaire et possible, un regroupement de quelques entreprises, pour résoudre certains problèmes d'informations, de formation, de services inter-entreprises, de promotion, de sécurité, afin d'arriver à une sorte de contrat ou convention d'entreprise, à une échelle qui en permette effectivement la réalisation et l'application. De tels groupements en voie de constitution dans certaines régions, s'assurent les services d'un spécialiste de ces problèmes afin d'être assurés que le travail sera réfléchi et mis en œuvre d'une façon persévérante et efficace. Cette démarche est trop récente encore pour pouvoir en tirer quelques enseignements, c'est en tout cas la preuve d'une volonté de sortir de l'isolement qui jusqu'ici rendait impossible toute promotion réelle, et de se donner les moyens de réussir.

Conclusions

Telle est la conception du CENAG. Elle peut paraître ambitieuse, mais elle ne fait que s'adapter aux problèmes tels qu'ils lui sont posés aujourd'hui. Elle se veut *réaliste*, c'est-à-dire consciente des étapes nécessaires et de la nécessité d'une concertation avec tous les intéressés. Elle est *volontaire* car elle se donne les moyens d'aboutir.

Certes, le CENAG n'attend pas de son action des résultats spectaculaires dans de courts délais, il connaît trop les difficultés rencontrées dans un tel domaine. Cependant l'évolution rapide que nous constatons partout, et spécialement dans la vie économique et sociale, nous rend optimistes et ne peut que renforcer notre volonté et notre action.